

Aurillac

CENTRE SOCIAL DE MARMIERS La musique des quartiers sud

Une centaine de personnes est venue assister au concert de Tio Manuel.

Cette date du festival Hibernarock a été organisée en partenariat avec les acteurs du Mieux vivre ensemble d'Aurillac (habitants des quartiers, Logisens, centre social de Marmiers, assistantes sociales du Conseil général, Accent jeunes, CADA France Terre d'asile, service GUP mairie d'Aurillac).

Son organisation a ainsi permis de faire remonter les besoins et les demandes des habitants des cités de Canteloube, Clémenceau, Brouzac; d'apporter des réponses les plus pertinentes et conduire un projet collectif; accompagner les habitants dans une démarche active au sein de la vie de leur cité.

Cette dynamique a permis aux habitants de par-



CONCERT. Un an d'actions des partenaires des quartiers sud a permis de faire venir Tio Manuel au centre social de Marmiers.

ticiper activement à l'amélioration du cadre de vie et du lien social. Après une lecture de Philippe Malassagne, Tio Manuel a fait découvrir, en version acoustique, les titres de son 4° album avant de partager cette fin de soirée avec les partenaires des quartiers sud.



TIO MANUEL

Ancien guitariste des Wunderbach et rescapé de la scène punk française du milieu des années 80, Manuel Castillo a posé sa guitare sur de nombreux projets hautement recommandables avant de se lancer en solo sous le pseudonyme Tio Manuel. Mêlant des influences latino à son goût prononcé pour le blues, son quatrième disque est un voyage en terres ensoleillées où l'électricité laisse place à la guitare acoustique, sans

perdre pour autant cette spontanéité rock qui le caractérise.

www.tiomanuel.com



Chronique « Blues again ». Le blues dans tout ses états. Janvier 2014.

Tio Manuel 4 Stones

Genre musical: Country blues « de la frontera »

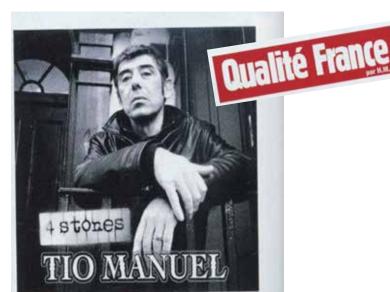
Label: La fugitive records

Distributeur: iTunes, Amazon, Quobuz

Voici un disque comme je les aime. Disque de la «Frontière» ; ligne où tout est possible. Entre musiques latino, blues, country et punk. Entre langue espagnole et anglaise. Entre électricité et acoustique. Tio Manuel nous chante de sa voix granitique sa 4ème Stone. Dans «AK 47» : «Me gusta tu pelo negro, el odor de tu piel» au son de la slide et du dobro ; une sorte d'amour kalachnikov à répétition ? «Warhead» qui ouvre ce disque est la reprise de ce titre mythique des UK Subs. Paul Slack, le punk co-auteur est d'ailleurs présent ici avec El Tio. L'autre reprise, «Stones In My Passway» de Robert Johnson devient un country habité comme savait si bien les interpréter Jeffrey Lee Pierce du Gun Club. Sur le punk blues «Wicked Bouquet» traversé de tirs d'harmonica, el hombre ne rigole pas! Le regretté Kevin Coyne n'est pas loin. «Mister Rev. Gary Blues» accompagné au guitarron, est sans doute un hommage au Blind Reverend Gary Davis. Beaucoup de compositions en castillan et en mid tiempo jouées par Lolo Ganzaman à la basse et Léon Teocquer à la batterie, les guitares étant le job de Manu Castillo, (El Tio Manuel, ex-Wunderbach, groupe punk parisien des 80's) dont cet hommage au poète Salvadorien, Roque Dalton. : « Yo, como tú, Amo el amor, la vida, el dulce encanto de la cosas, el paisaje celeste de los días de Enero » « Como Tú » Roque Dalton Garcia.

Juan Marquez Léon

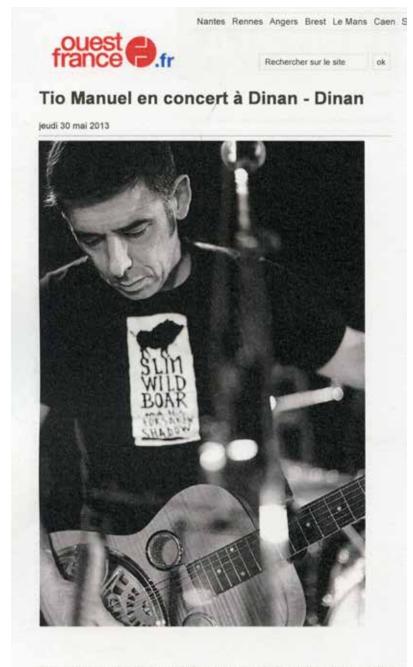




Andalou installé depuis longtemps dans le Val-de-Marne, Tio Manuel (alias Manu Castillo) est passé il y a trente ans par la case punk (au sein de Wunderbach) pour atterrir dans celle du folk-blues anglo-espagnol. Après avoir débuté cette expérience personnelle en duo, il œuvre désormais en groupe et son quatrième album donne la priorité à l'option acoustique. Avec sa voix rauque de baroudeur, il fait preuve d'une aisance impressionnante et se paie le luxe de revisiter sans guitare électrique l'un de ses anciens titres en compagnie du bassiste historique de UK Subs ("4 Stones", La Fugitive Records @ 09.52.55.04.63).



Tio Manuel et ses deux acolytes, Léon et Lolo, ont fait grimper la température au « Bar du théâtre », vendredi soir. Des notes latinos venant du continent sud-américain, mêlées à du rock nerveux ont fait vibrer le nombreux public présent. Venant de la scène punk des années 1980, Tio Manuel a pris, depuis, des chemins qui passent par le blues et le reggae, tout en gardant ses racines latinos.



Guitariste, chanteur, harmoniciste, Manu Castillo, appelé communément Tio Manuel est annoncé en concert le vendredi 31 mai à 21 h, au Café Théâtre de Dinan. L'artiste qui a fait parler de lui en s'affichant à travers le groupe punk Wunderbach, s'est lancé dans une musicalité alliant le folk et le punk rock. Les guitares accordées, métalliques et sèches de l'artiste, emmènent le spectateur à travers l'histoire de Roque Dalton, un poète salvodorien, assassiné par ses compagnons de route. Originaire d'Andalousine, Tio Manuel fera une reprise de l'hymne antimilitariste du groupe UKsubs, avant de poursuivre par un cover de Warhead. Une représentation à la gravité inattendue qui se poursuivra durant une dizaine de morceaux, dénués de toute quitare électrique.

Renseignements. Café Théâtre de Dinan. Tél. 02 96 39 06 91.

Qualité France

Les voies du punk rock sont aussi variées que ceux qui les empruntent : les

nostalgiques de la vague no future de 1977 y côtoient les émules du rock alternatif français des années 80, les aficionados de la relève US des années 90 et les admirateurs des premiers soubresauts garage sixties. Mais peu importent motivations et influences : seuls comptent le résultat, sa pertinence et son efficacité. revue de détail avec les huit sélectionnés du mois parmi les quarante-deux arrivages à la rédaction.





Avant d'adopter le pseudo de **Tio** Manuel, Manu Castillo fut au début des années 80 le guitariste du groupe punk Wunderbach. Au pogo il préfère désormais les multiples ouvertures latino qu'entérine son troisième disque sous cette nouvelle formule : textes en espagnol, effluves de rumba et flamenco, pérégrinations musicales entre Cuba et Mexico. Entouré de trois complices, il donne corps à ses rêves transculturels placés sous l'ombre tutélaire du Clash de "Sandinista!" et ajoute une pointe de reggae-dub tout en gardant un parti pris rock dont témoignent les morceaux les plus enlevés et la reprise de "Cortez The Killer" de Neil Young ("3 Cosas", La Fugitive @ 06.16.98.15.15, distribution Mosaïc Music).







Tio Manuel
3 cosas
(La Fugitive/Mosaïc)





Publié le 23 Avril 2008

3 cosas s'écoute avec plaisir. C'est un album écrit naturellement en espagnol, avec quelques phrases mêlées en anglais. Ça s'associe facilement aussi bien en fond musical, lors d'un repas, qu'en soirée. On a l'impression de quitter le pays est de se retrouver ailleurs, dans une autre ambiance, une autre culture. On distingue à travers la musique un timbre un peu cassé, très agréable à l'oreille. C'est dommage que l'instrumental passe souvent par dessus cette voix si plaisante. On navigue dans un style un peu pop espagnol, on se croirait au milieu du Far West, attablé avec des cow-boys dans un saloon. On ressent diverses influences musicales. Chaque titre a son histoire et nous transporte dans un univers différent, mais l'album reste quand même dans la même lignée, sur le même ton.

Stéphanie Fenech

04.2008 WWW.NOUVELLE-VAGUE.COM

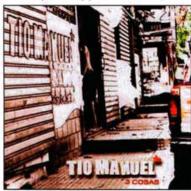
Le très attendu Manu Castillo aka Tio Manuel sort enfin son troisième album, un troisième volet de ses aventures aux Amériques. Ce combo rock-latino parisien nous rappelle alors quels étaient ses multiples influences musicales, ses débuts. Un album blues et posé, à la tonalité plus radicale, comme un plaidoyer pour la jeunesse déshéritée et le respect des origines. Yoruba annonce un voyage au bout du monde qui s'achève dès le retour au bercail et aux jeunes années avec Political Dub et 3 Cosas... histoire d'une jeunesse intrépide maintenue jusqu'au bout par une maturité spectaculaire...

Rock

Tio Manuel

3 cosas

(La Fugitive • Sites internet : www.tiomanuel.com et http://www.myspace.com/tiomanuel)



Personnage authentique issu de la scène punk rock parisienne et banlieusarde du début des années 1980, Manu Castillo alias Tio Manuel — était le guitariste de Wunderbach, groupe mythique qui sévissait alors aux côtés de La Souris Déglinguée et Oberkampf. Après avoir repris goût à la scène le 10 mars 2001 au Bataclan à Paris lors d'un concert où il accompagna LSD sur quelques titres, Manu publia en 2002 son premier album solo, "Rumba urbana". Celui-ci avait un son "de groupe" spanish rock électrique et carré, entre Clash et Corazon Rebelde. S'il fallait comparer Manu à son idole Joe Strummer, on pourrait dire que, contrairement à "Rumba urbana", "3 cosas" sonne beaucoup plus The Mescaleros (le groupe qui accompagna Strummer sur scène comme sur disque de 1999 jusqu'à son décès en novembre 2002) que The Clash. C'était d'ailleurs déjà le cas avec le CD "¡ Asi Es La Vida!" (2004) où les ballades prenaient le pas sur les morceaux aux rythmes plus rapides.

« Pour "Rumba urbana", je proposais plusieurs morceaux qui pulsaient bien, tels La frontera, Skankin', ou Esta bien. Dans "¡ Asi es la vida !", il y en a aussi mais je voulais que ceux qui écoutent ce disque puissent voyager dans leur tête tranquillement, en prenant du plaisir », déclarait alors Tio Manuel. Tout en gardant l'énergique base latino rock, il affine et développe cet état d'esprit sur son troisième et nouvel album, "3 cosas", épaulé par Cécile Martinot (chœurs, violon), José Alexandre "JAP" Pintos (basse, claviers) et le rastaman Nono (batterie, percus). Durant quarante minutes, entre street reggae dub pêchu et ballades, avec des textes mêlant mots anglais et espagnols, "3 cosas" sonne comme une bande originale d'un film imaginaire dont l'action se déroulerait entre le Texas, le Mexique et l'Amérique des grands espaces (Monument Valley, Tennessee, Mississippi, Nashville etc.). En ouverture de l'album, l'accordéon de Didier Buisson fait chalouper le reggae Yoruba. Plus qu'excellent guitariste, Tio Manuel a retenu de son éducation rockabilly, surf, blues et punk le goût de la concision - comme sur l'enlevé et urbain Walking Warrior. Il ne balance iamais de solos inutiles ou démonstratifs. Écoutez donc les brillants sons de slide au dobro sur SPS (San Pedro sula). Ou encore le gimmick à la Hank Marvin de La vuelta, suite informelle et envoûtante de El viaje (qui figurait sur le premier album). A acabar est une ballade atmosphérique acousticoflamencoïde. Sous influence Neil Young (il reprend d'ailleurs Cortez The Killer de ce dernier, qui s'avère être le titre le plus doté de sonorités électriques), notre baladin urbain a semé sur son disque de nombreux sons d'harmonica (l'émouvant et dénudé Barrio guemao ou son double Barrio dub). Aussi bien au niveau musical que textuel, Political dub est la composition la plus banale du disque, avec des paroles trop vagues et générales. Elles dénoncent sans dénoncer et auraient pu être écrites par le fumiste et opportuniste Manu Chao des années 2001/2007: « Politica, politics / Amnistia politica / Business, negocios / Political business / El norte, el sur / El miedo, el hambre | El agua, el sol | La via, la muerte | Pez, pescado (...) Tirania, Democracia, Esperanza » La basse ronde et chaude de ATX (Austin Texas) donne à ce titre une atmosphère enivrante et mystérieuse. Résonnant comme un écho, la voix de Manu répète plusieurs fois dans le texte les mots « Tejano blues » avec une voix à la Paul Guns Of Brixton Simonon, La guitare en bandoulière, prêt à dégainer son harmonica, el hombre Manuel poursuit son chemin de lonesome cowboy, le cœur vaillant, son amour pour la musique toujours intact dans son cœur de rocker. Et au final, "Rumba urbana", "¡ Asi es la vida !" et "3 cosas" forment un triptyque latino assez idéal, tous clairement marqués par la griffe originale Tio Manuel.

François Guibert



Tío Manuel - Así es la vida!

Toda una declaración la que hace este artista. Tío Manuel se mueve en aguas movedizas, las que corren de un lado a otro del tablero musical. Mezcla, fusión, rock... un sinfín de sonidos y ritmos que tienen entre ellos algo en común: la calidad de la interpretación. En algunos de los temas de este Así es la vida! el músico lo borda. El, que escribe, compone y canta, se deja mecer por miles de experiencias que le han llevado a tierras lejanas. Sera Buenos Aires al ritmo de una Rumba urbana? Rosita, Juanito, Joe? El Sheriff y su Bum bum? Yo me quedo con un bonito



Spanish Groove, quizás herencia de un pasado musical no tan lejano? Tio Manuel, Manuel Castillo, labra los escenarios franceses con el toque latino que corre por su sangre española. Así es la vida es un interesante viaje a un mundo en el que la guitarra marca pautas.

11.2009 LUZ Y CALOR N°69 (REVISTA SOCIAL Y CULTURAL EN ESPANOL)



da la canción francesa . novedades . sorteos . música para escuchar . boletines . letras

□ Recuerdos de Nanterre





La llegada de este doble CD - DVD de Wunderbach va a llenar de alegría a los nostálgicos de la época mítica del rock-punk francés, a fines de los años 70. Con La Souris Déglinguée y Oberkampf, Wunderbach era la mejor de todas las bandas de aquella movida. Este nuevo disco es una grabación en público durante una efímera reformación, en junio del año pasado. Están los míticos

"Oublions l'Amérique", "Paris Londres" y "Week-end à Nanterre". Figuran en el CD 21 temas, reproducidos en imágenes en el DVD. Para revivir buenos recuerdos y una de las épocas más prolíficas del rock en Francia.

Este disco salió al mismo tiempo que "¡Así es la vida!", el álbum debut de Tio Manuel, el guitarrista de Wunderbach. Este álbum cuenta con 13 canciones, todas en español, y grabadas con un elenco de músicos latinos de París. El estilo es un rock con reminiscencias latinas, en los arreglos. Uno de los temas está dedicado a Buenos Aires, y fue inspirado por la gran crisis de 2001. Otro tema hace referencia a América Latina, "Atacama surf", un instrumental. De la misma generación que Manu Chao y de las mismas raíces francoespañolas, Tío Manuel presenta otra manera de fusionar el rock y las músicas hispanas.

- "¡Así es la vida!", Tio Manuel, Garage Records, 2005
- "Ultime pogo tour", CD + DVD, Wunderbach, Garage Records, 2005 www.tio manuel.com

REGGAE-ROCK HISPANO

Tio Manuel

À l'image des Clash, Tio Manuel insuffle son pur esprit rock dans des contrées chaudes. La fusion est totale, et les bébés plutôt réussis. Asi es la vida » (Night & Day).





TIO MANUEL

Au sein de la scène indé française, le parigot latino Tio Manuel a pas mal roulé sa bosse. Il a notamment été le guitariste de Wunderbach, un combo punk incontournable en France au début des années 80. «C'était un groupe destroy, avec de la bonne énergie. On tournait avec La Souris Déglinguée et Oberkampf. Partout où on jouait, c'était le bordel : on ramenait une bande de fous furieux dans le public, les organisateurs ne voulaient plus nous programmer. Tout ça nous a saoulés et on a arrêté en 1984.» À la fin des années 90, Manu Castillo part bourlinguer «en voiture avec un pote» sur les terres promises du rock'n'roll : Nashville, Memphis, Nouvelle-Orléans, le Sud des Etats-Unis. «On a traversé les bleds bouseux du Kentucky, du Tennessee, le Mississipi. Je me suis bien imprégné de blues, je travaillais le bottleneck sur ma guitare.» En 2002, el Manu réapparaît avec l'exceleInt CD Rumba Urbana. «Je viens du punk, et mélangé avec du rock'n'roll, des musiques latines, plus un côté urbain, je trouve que ça donne une sorte de rumba.» S'il garde ces chouettes ambiances hispano plein pot, son nouvel opus ; Asi es la vida ! (Garage Records / Night &Day) contient plus de ballades que sur le premier album. «Pour Rumba Urbana, je proposais plusieurs morceaux qui pulsaient bien, tels La frontera, Skankin', ou Esta bien. Dans ¡ Asi es la vida!, il y en a aussi, mais je voulais que ceux qui écouteront ce disque puissent voyager dans leur tête tranquillement, en prenant du plaisir.» François Guibert

ET AUSSI

Tio Manuel! Así es la vida!

1 CD, Garage/Night and Day ff

Tout un petit monde créatif, mélangeant binaire increvable et envolées hispanisantes (façon Mano Negra), sous la gouverne du Parisien Manu Castillo, alterrocker téméraire. Attachant.

Au Noumatrouff

S t

Entre Buenos Aires et Saint-Germain

house proposait un petit plateau résolument ensoleillé au Noumatrouff avec Tio Manuel et Ravid'your'yoir.

Sur son premier album, Rumba Urbana en 2002, il avait déjà adopté et adapté les Spanish Bombs des mythique Clash dans la langue de Cervantès. Sur Así es la vida, il s'autorise une nouvelle reprise en reprenant le culte I Shot the Sheriff, en s'inspirant plus de la version Clapton que celle de Marley. Tio Manuel est un guitariste et cela se ressent sur ce troisième album qui vient tout juste de fleurir dans les bacs: la six cordes y est clairement mise en avant avec des gammes qui rappellent parfois celles rencontrées chez Chris Isaak. Le son est clair. oscillant entre aridité et densité, bourré d'accords qu'il déroule entre ballades comme autant de balades dans la pampa. Moins festives sans doute que par le passe, les compositions gardent cependant un net ancrage en Amérique latine que Tio Manuel observe à

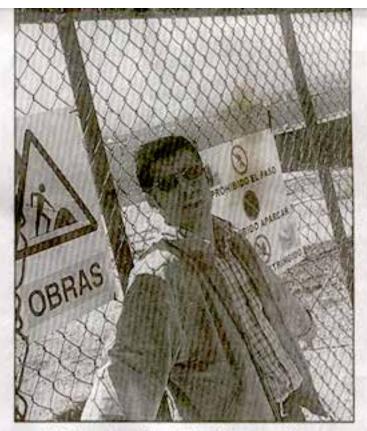
travers des influences ska et blues, il distille une gaieté sans trop d'effusion ni d'artifices.

Si Tio Manuel regarde du côté de Buenos Aires, Ravid'vour'voir souffle une ambiance à la Saint-Germain-des-Prés, un air de "baloche" de Fête nationale. Le ton est libre, joyeusement tissé d'insouciance et d'humour. L'entrée en matière mélancolique des Ravid', portée par un accordéon solo, ne fait pas long feu: une guitare rythmique aux plaqués secs rentre ra-pidement dans la danse, elle-même rejointe par une basse et une batterie fréné, tiques. La légéreté du style est renforcée par un look a l'étiquette "zazou", classe et décontracte avec casquette et grosses lunettes, frais comme un dimanche sur les routes de campagne sillonnées en 2 CV. Ravid'vour'voir lorgne vers les Négresses Vertes mais affirme son reggae-musette avec assurance, déballant des textes chauffés à l'autodérision, à la dérision tout court, et ponctués de coups de kazou. Les Galipettes, nom de ce nouvel opus, se mettent le set dans la pochel Nicolas Lehr



+++ Tio Manuel, Asi es la vida (Garage Record).

En 2002, Rumba urbana, un premier album autoproduit de Tio Manuel, avait agréablement surpris avec son rock steady beat teinté de flamenco. Fidèle à ses racines de rocker latino parigo, Tio Manuel récidive avec «Asi es la vida!», treize chansons qui balancent, entre reggae et ballades surf-rock, cocktail rafraîchissant à base d'orgue Hammond, d'harmonica, de trompette mariachi, de violon et de guitares incisives... Une «rumba urbana» endiablée qui nous entraîne très loin, direction le Sud.



Tio Manuel, un héros latino débarque au Havre

TIO MANUEL, ANCIEN PUNK qui sévissait dans Wunderbach, groupe mythique des années 80, revient au premier plan après diverses expériences musicales et de nombreux voyages à travers le monde. A l'instar de Sergent Garcia, pionnier de la scène alternative, Tio Manuel a décidé de se plonger dans ses racines espagnoles pour concocter un premier album, le bien nommé Rumba Urbana (Acrude records/M10).

Le bien nommé, car ce disque est très séduisant en mixant subtilement la pop, le rock, le flamenco, le ska, le reggae et le swing... Douze titres qui invitent à la danse et à la fête dans un esprit qui fait penser à Manu Chao, la cause altermondialiste en moins, mais l'esprit alternatif toujours aussi vif. Bref, Tio Manuel, un artiste à découvrir. Bonne aubaine, il sera au Havre demain pour un show case à la FNAC de l'Espace Coty à 16 heures. Et demain soir, Tio Manuel sera en concert aux Docks Café dans le cadre du festival des Bulots (bandes dessinées).

Serris

Mini-concerts à la Fnac

Tio Manuel distille son "hispano-rock"

La Fnac Val d'Europe nous offre, en cette fin d'année, de bien savoureux miniconcerts (autrement appelés "show-case").

Samedi dernier 20 novembre, la foule des chalands venus investir la galerie marchande put ainsi découvrir un jeune artiste au talent ensoleillé : Tio Manuel. A l'occasion de la sortie de son nouvel album intitulé "Asi es la vida", et avant de partir sillonner les salles de concert, Manuel devait distiller un mix joyeux et coloré de rock'n'roll, reggae, flamenco, ska et... rumba urbana!

A noter dans vos agendas les deux autres rendez-vous musicaux proposés par la Fnac Val d'Europe au cours des toutes prochaines semai-



Un public sous le charme



Tio Manuel vient de sortir un album mixant rock et rumba

nes: - soirée gospel ce vendredi 26 à partir de 20 heures, avec les cinq chanteurs du groupe Musango (lesquels se produiront le lendemain soir à l'église Notre-Dame-du-Val de Bussy-Saint-Georges; - Olivier Gann le samedi 27 (à 16h30) à l'occasion de la sortie de son album "Instantané." Guitares douces, soirs de déprime, mais aussi soleil et super héros peuplent son univers musical.

La Marne du mercredi 24 novembre 2004 - 8



Première impression sortie de l'enveloppe (chic on m'envoie encore un joli cd mais quel beau métier que le mien) : ça me rappelles quelque chose... Entre Buena Vista social club, Sergent Garcia et Manu Chao... Mais bon, une impression visuelle, ça ne veut pas forcément dire grand chose. Ajoutons que le nom sur la jaquette peut aussi prêter à confusion... Mais bon, on ne choisit pas forcément son nom de baptême. Il se trouve que derrière Tio Manuel se cache Manu Castillo qui (et c'est son droit) a choisi de garder son nom intact pour tourner (qui le blâmerait). Qui plus est Manu Castillo était guitariste dans un groupe de punk rock nommé « Wunderbach » avant de faire du rock en espagnol (enfin rock, pas que ça non plus) et que si on analyse toutes ces premières impressions bouts à bouts (Manu / espagnol / ex gloire de la scène indé) ça donne que ma première écoute était conditionnée par l' idée : attention un clone!

Et bien je m'étais planté! Comme une bleusaille que je me suis fais avoir! Comme quoi, les apparences sont trompeuses. Déjà, le climat pourrait se résumer comme une succession de plans séquences d'un road movie.

Imaginez donc, une espèce de voyageur façon Ernest Hemingway / Jack Kerouac. Le genre pas avare de ses aventures quoi ! Il débarque à cuba et se rend compte que son rêve n'est pas totalement en phase avec la réalité. Le pays de la révolution est plus bétonné qu'un bunker. Mais lui, avec son sac de marin sur l'épaule et sa guitare à la main, ça le fait groover quand même. Il y a comme une vibration dans l'air qui fait qu'imperceptiblement tout le monde a les hanches qui bougent en marchant, comme si l'île entière dansait. De retour au port, le voyage ne fait que commencer, un gamin vend des cigares. Coincé entre luxe et misère, à l'age ou d'autres se rendent comptes qu'ils ne savent pas encore marcher depuis très longtemps, Juanito vend du rêve enfumé.

L'ancre se lève et le bateau s'arrête finalement en Argentine. Buenos Aires, ruinée et intemporelle résonne d'un tango langoureux sur des disques qui craquent et les gamins bouffent dans les poubelles américaines.

Dire qu'à ce stade le voyage initiatique pourrait virer à la déprime serait très possible. Mais non, au contraire, la force de l'expérience est plutôt communicative et dans sa tête notre voyageur se souvient d'un vieux titre de son groupe de jeunes punks. C'est comme un refuge mais les notes saccadés de « M le maudit » revues et corrigées façon ska bubblegum ça remonte le moral (bon en fait imaginez « l'air du roi de la montagne » dans « Pier Gynt » de Grieg réarrangé par Joe Strummer et Serge Gainsbourg époque « comic strip » et vous approcherez de la réalité). Ca gamberge dans sa tête et il se dit que revisiter ça en rentrant ne serait pas une mauvaise idée.

Comment est-il arrivé au Mexique ? L'histoire ne le dit pas... Mais pourtant c'est là que tout se passe le mieux, Rosita, en symbole de générosité incarnée fait danser les nuits du Bario Chino.

Dans un bar plus tard, il essaye la guitare à la main d'expliquer à des péons ivres ce que c'est « le reggae ». Ça donne une version tellement hybride d'un standard de Bob Marley, que c'est d'un autre monde qu'il semble venir (et c'est peut être à cause de ça que d'un coup ils comprennent ce que c'est le reggae, parce que pour une fois, on leur a dit quelque chose de nouveau avec leurs mots à eux). Six heures du matin, en quittant Tijuana, le désert roule sous les essieux de la jeep de passage qui l'a ramassé sur une route couleur

poussière (comme le reste). De la radio sort un air un peu western truffé de tremolos racoleurs qui semble avoir été composé pour faire de la scène un film sans fin. Pas un mot échangé avec le chauffeur. Juste l'impression que c'est ça la vie : un inconnu qui vous ballade dans le désert à un rythme de dingue dans un monde qui bouge mais ne change jamais.

Là encore, quant à comment il s'est retrouvé en plein désert alors que l'autre allait dans la bonne direction l'histoire reste muette. Mais le soleil et les serpents sont des éléments qui incitent à une rêverie prudente, méditative. Avec un petit vélo dans son rêve notre bourlingueur poursuit son chemin vers nulle part.

En entrant dans l'hôtel Avenida, le calendrier affiche juin 2003, à défaut d'un lieu précis on a déjà un moment donné. Il est de retour dans un lieu familier, accueillant, tout en étant totalement étranger à tout ça. Le problème de celui qui bouge sans cesse c'est qu à force d'être constamment déraciné, le mot « revenir » a tendance à perdre de son sens. Mais le battement du cœur est un compagnon comme un autre quand on ne fait que se poser.

Allongé sur son lit les souvenirs reviennent, d'enfance, de banlieues sans noms, sans pays, de grisailles teintées du bonheur du passé. Un nom, Joe revient sans cesse, un ami parti trop tôt, comme il y en a tant dans les vies un peu trop remplies.

L'heure du retour (le vrai cette fois ci) a sonné ou peut être n'a t'il fait que rentrer (en se perdant un peu) depuis le début. Il y a des américains partout dans ce bus qui longe la frontière. Les Mexicains eux voyagent plus discrètement dans cette zone. C'est bruyant festif, comme un début de fête avec des amis de passages dont on sait bien que le lendemain ils seront toujours des inconnus. Et puis, comme souvent quand on est perdu dans une foule aveugle, on laisse son esprit se perdre dans le visage de l'autre, celui qu'on va retrouver lors du vrai retour.

Plus tard encore quand l'absence se fait lourde, le vague à l'âme s'installe. La guitare sur le pont du bateau qui revient vers l'Europe diffuse autour d'elle la mélancolie d'yeux qui ont tellement vu de choses que les mots s'oublient.

Le bateau pose notre voyageur en Espagne. La France ce sera pour plus tard. La maison est encore loin. Mais là encore les couleurs sont familières. Comment vivre quelque part quand on se sent chez soit partout? Comment ne pas bouger quand on appartient réellement qu'aux endroits ou l'on se trouve?

Le voyage a été long et le voyageur qui est surtout un musicien décide qu'au lieu d'offrir des cartes postales il va tout enregistrer. C'est un peu un carnet de ce voyage que nous avons ici. Bien sur le récit est fictif. Tio Manuel n'a jamais visité l'Amérique du sud et c'est dans sa tête qu'il nous a construit ce voyage que je n'ai pas réussi à vous expliquer autrement. Il y a un peu plus que de la musique là dedans.

La musique est pour le coup un support à autre chose. Tout cela respire la sincérité, la franchise et est suffisamment bien produit pour qu'on le ressente sans que ça ait trop l'air d'une construction. En fait c'est juste suffisamment « imparfait » pour avoir l'air humain. L'accent de déraciné espagnol ayant grandi dans Paris fait que le récit est dit avec des mots vrais. La guitare omniprésente en seconde voix nous rappelle que ses armes, il les a forgées dans le ska et la punk et que Joe, c'est Joe Strummer et qu'il traîne ses guêtres un peu partout dans le décor.

AU CAFÉ-MUSIQUES LE TAMANOIR

En concert avec start

L'Association
Gennevilloise START
et le Tamanoir
organisent un concert
vendredi 30 avril
réunissant Tio
Manuel, Jungle No et
Romeo Kousin

ette prochaine soirée du 30 avril est organisée en partenariat avec START, une association Gennevilloise qui soutient divers artistes sur la promotion et le management.

L'association est très présente, notamment sur le quartier des Grésillons on elle participe à de nombresses animations festives ou animations avec les jeunes du quartier.

Durant cette soirée, trois artistes se produiront sur la scène du Tamanoir: To Manuel pour du rock latino; Jiongle No pour du ragga et Romeo Kousiu pour du reggae.

Manu Castillo, alias Tio Manuel. est un rescapé de la scène rock des années 80. Entre Londres, Valence et les Amériques et après avoir exploré tous les registres ou presque, il renoue avec ses racines latinos, tout en se délectant de ska reggae. To Manuel tire ses origines de l'Espagne, dont il a hérité la voix profonde et un bout d'histoire. Animé de pulsions rock frénétiques dès 13 ans , il se distingue dans Wunderbach, groupe punk mythique des années 80, et affine ensuite son jeu avec Outsiders, notamment en première partie de Teléphone. Il jone ensuite au côté de Judge

Dread, l'un des pionniers du ska anglais. Dans le même temps, Tio Manuel voyage d'un continent à l'autre en quête de nouvelles sonorités et expériences qui vont lu permettre d'être au delà d'un compositeur de caractère, un collectionneur de sons.

Son dernier album « Rumba Urbaria » est une nouvelle étape dans le Pop Rock français : hispanisée, ouverte sur le ska, le reggae et le swing; mélant trompette et violon; c'est un disque qui réunit des amis qui, au hasard des rencontres, ont suivi avec lui la route du studio d'enregistrement.

Jungle No sera également programmé pour cette soirée avec un spectacle ragga danceball.

Enfin, Romeo Konsin clóturera la soirée après avoir très brillamment écumé de nombreuses salles parisiennes, il sera de retour dans sa ville pour un concert très attendu.

Ce sera l'occasion de découvrir son dernier album « MEGAME », un CD d'une grande qualité et 100% reggae que Romeo Kousin a choisi de dédier à l'un des plus grands leaders de la non-violence: le Mahatma Gandhi.

Les chansons de l'artiste sont engagées et dans la plus sincère tradition reggae, évoquant la guerre, l'exil, la violence, l'amour et la solidarité.

Noelle Tsapas

Vendredi 30 avril 2004. Le Tamanoir 3U 33 bd Jean-Jacques Rouseau Generallises Tel: 01 47 98 03 63 Tarifs ; 4 et 6 mrss.







C'EST GRATUIT

La drôle de rumba de Tio Manuel

■ IO MANUEL a réuni sur un premier album, « Rumba Urbama », des amis qui, au hasard des rencontres, ont suivi avec lui la route du studio d'enregistrement jusqu'aux planches du live. Une ribambelle d'influences musicales, du ska au reggae en passant par le rock, le smurf, le swirg et le flamenco, alternant trompette et violon, voix grave doublée au féminin, le tout pour nous entraîner dans une namba urbaine agitée. Ce soir et jusqu'au 5 avril à partir de 23 heures. House of Live. 124, rue de la Boétie (VIIF). M'George-V. Têt. 01.42.25,13.28, Gratuit.

LA DROLE DE RUMBA DE TIO MANUEL

TIO MANUEL a réuni sur un premier album «Rumba Urbana», des amis qui au hasard des rencontres, ont suivi avec lui la route du studio d'enregistrement jusqu'aux planches du live. Une ribambelle d'influences musicales, du ska au reggae en passant par le rock, le surf, le swing et le flamenco alternant trompettes et violons, voix grave doublée au féminin, le tout pour nous entraîner dans rumba urbaine agitée.

Ce soir et jusqu'au 5 avril à partir de 23 heures House of live. 124, rue de la Boétie (VIII). M° George-V. Tél: 01.42.25.13.28 Gratuit.

Tio Manuel en concert à Atout sud

Rumba Urbana, c'est un premier album pour Tio ... Manuel, mais c'est anant tout une longue noute parmi les styles musicaux et les ambiences de rue pour Manuel Castillo, le chanleur-compositeur du groupe venu se produier samect dernier Suff. PTopace cultureil annue Suff.

Souvent sur la noute, entre Londres, Valence et les Amériques et après avoir exploré tous les registres ou presque, To Manuel à trouvé son styte. Comme la matarité n'annive jamais seule, Manuel devensi oncle ou flo par ses celgines espagnicies, à rouvert son fabuleux limir où donmaient tant de métodies el de chansons. - Ce sont des clins d'onil sur des épocodes de ma sés - 10 Manuel chante donc en espagnol, à la litière entre blues, rock garage, proche du lutino.

Unitre guitanes et violion, un album et des artistes à decouvrir absolument pour coux qui auraient pappé sur le minsi-concert de samodi.

Internet revenillandmedicies



Tendance latino di l'Espèce culturel Atout Sud avec l'ilo Manuel

TIO MANUEL EN CONCERT À ATOUT SUD

Rumba Urbana, c'est un premier album pour Tio Manuel, mais c'est avant tout une longue route parmi les styles musicaux et les ambiances de rue pour Manuel Castillo, le chanteur-compositeur du groupe venu se produire samedi dernier à l'Espace culturel Atout Sud.

Souvent sur la route, entre Londres, Valence et les Amériques et après avoir exploré tous les registres ou presque, Tio Manuel a trouvé son style. Comme la maturité n'arrive jamais seule, Manuel devenu oncle ou tio par ses origines espagnoles, a rouvert son fabuleux tiroir où dormaient tant de mélodies et de chansons.

«Ce sont des clins d'œil sur des épisodes de ma vie». Tio Manuel chante donc en espagnol, à la lisière entre blues, rock garage, proche du latino. Entre guitares et violon, un album et des artistes à découvrir absolument pour ceux qui auraient zappé sur le miniconcert de samedi.

Tio Manuel en concert



▶ Jeudi-20 mars, Tio Manuel a présenté son album Rumba Urbana en show case à la FNAC de Troyes. Un 1" album chatoyant de rock, swing, reggae, blues et de talent. Ancien punk, Tio Manuel a roulé sa gratte avec les Spoons et les Wunderbach puis dans le reggae aux côtes de Judge Dread. Un album solo pour « une libération totale d'écrituac » où Tio nous embarque dans ses voyages et convictions. Marqué par l'exode politique des Espagnols sous Franco et par la considération latino qu'il a rencontré aux Etats-Unis, Tio Manuel n'hésite pas a rendre compte dans ses textes de son humanisme et de ses positions face au monde moderne. C'est une musique dynamique de trompettes et de guitares polyvalentes, harmonieusement soulignée d'un charmant violon. Par un chant puissant et savoureux. Tio Manuel est en marche pour tenir sa place sur la scène européenne.

Olonne-sur-Mer

Samedi, mini concert de Tio Manuel



Tia Manuel se lance dans une carrière sola.

Manu Cestillo, alias Tio Manuel, est en tournée à travers la France depuis le mois de février. Il sons présent à l'espace culturel du centre commercial Locioro samedi après-midi, à partir de 17 h. Tio Manuel a des origines espagnotes, dont il a hérité ils voix profonde et un bout d'histoire: l'évocie politique de ses parents. Animé de puisions rock fainitiques des 13 ans, et électrisé par un parcours musical Paris-Londres-Valence, il se distingua dans « Wunderbach », un groupe punk des années 1960, il affine son jeu avec « Outsiders », en première parte de « Téléphone » puis jour au côté de « Judge Dread », un des proniers du skalanglals. Tilo Manuel vient de sortir son premier album, Plumbat Urbana, lin octobre. Un album hispanisă, ouvert sur le skal, le roggae at le sewing.

SAMEDI, MINI-CONCERT DE TIO MANUEL

Manu Castillo alias Tio Manuel, est en tournée à travers la France depuis le mois de février.

Il sera présent à l'espace culturel du centre commercial Leclerc samedi après midi à partir de 17h. Tio Manuel a des origines espagnoles dont il a hérité la voix profonde et un bout d'histoire : l'exode politique de ses parents. Animé de pulsions rock frénétiques dès 13 ans, et électrisé par un parcours musical Paris-Londres-Valence, il se distingue dans «Wunderbach», un groupe punk des 1980. Il affine son jeu avec «Outsiders», en première partie de «Téléphone» puis joue au côté de «Judge Dread», un des pionniers du ska anglais. Tio Manuel vient de sortir son premier album, Rumba Urbana, fin octobre. Un album hispanisé ouvert sur le ska, le reggae et le swing.



A L'ESPACE CULTUREL LECLERC LE 8 MARS, MINI CONCERT DE TIO MANUEL

La scène de l'espace culturel Leclerc sera dédiée le 8 mars à la pop et au rock latino avec Tio Manuel qui présentera une partie de son premier album «Rumba urbana».

Des racines latino prenant source dans le sol espagnol, l'exode politique de ses parents et en 1975 la première guitare, de Tio Manuel aiguise ses accords sur les scènes rock en assurant les premières parties de Téléphone. Guitariste du mythique groupe punk Wunderbach et de Judge Dread qui fut un des pionniers du ska anglais, il multiplie les voyages en quête de nouvelles sonorités. Ce qui lui permet aujourd'hui d'être au-delà d'un auteur-compositeur de caractère, un collectionneur de sons.

Désormais assagi, l'ex-enfant terrible de la scène rock parisienne a décidé de voler de ses propres ailes pour un projet plus personnel, tout en finesse, tout en richesse.

De cette nouvelle aventure est né un nouvel album «Rumba urbana» dans lequel Tio Manuel a réuni des amis qui au hasard des rencontres ont suivi avec lui, la route du studio d'enregistrement jusqu'aux planches du live. Douze titres ont donc vu le jour, douze maillons qui lient la chaleur de la voix de Tio Manuel aux ambiances électriques du skareggae et aux plages acoustiques des ballades. Douze bolides qui roulent le long de la frontière à la recherche d'une brèche : «une porte ouverte sur l'univers de Tio Manuel».

Mini-concert de Tio Manuel le 8 mars à 17h

à l'espace culturel Leclerc à Olonne-sur-Mer

MERCREDI 26 FÉVRIER, À LA FNAC DE DIJON

Tío Manuel, tonton d'ici ou d'ailleurs

Purja dana les arcces les vec les Wunderbach, Mauet Castillo, devens banis, « Ein » Manuel revient la musique en solo anno tentio Chana un album

max method. To Minimal and admini il in manique dire tratie and dist postant vers le partie des dist postant vers le partie des, dest la partiera de la companion de l'escale politique des Companions de l'escale politique des Companions des Louis Franco. Il a sensi cones la « Manida le mont de co-demini, data les mont de co-demini, data les pandes de La vie en Franco. à l'uniera contie à L'andiera dans les parties en Carrattes de l'andiera de l'andiera de l'andiera de l'andiera de l'andiera dans l'estat de l'andiera dans l'estat de l'andiera dans l'estat les viviges de l'andiera de l'andiera dans l'estat les viviges de l'andiera de l'andiera dans l'estat les viviges de l'andiera de l'andier

allmont sa guit certain pour le déceverte de seavous honsets touscess.

Au delad de la carrelle. Tro Manuel Roude les Specons d'ent de punté, puis le greupe a arrête avec la me contre de Wanderharb, innovare du poné, en dotte dertiter groupe, en dotte mence à la remangue. Il popular des des des des popular des les des des de la companya de la Autre Abenia. Le sequipeur résistait pourseit en la curre en sette de Podge Draud et, après le puchrelle de la contre pour aux rethe de Podge Draud et, après le puchrelle de la consente puch et la consente la consente les seus de glus. Peus ce sont dis enCard inequation. To Manuar voyage et suyage encore à la pertienche de accordés d'un ratio à l'autre de la planote.

Cest au printemps 2002, spil represed la barre, et plasich berne, et plan sich berne, et plan sich berne, et Durmanne inden Cherkungef et les Ports-Mercaux, il y visor ment et Drestgation a lan ensahre la directagnissen. De octobre sartali abers un albem, son prepara arbare sole, etrequeris avec des langs qui bei tal le bout de reade sore letteret un galitatale de la lessres Deglinguile. Pedra Gensoles. Il en restort au lock. trons i parte, siu, impairveltrablement une ramon urbalon introleve de la jenitriban e cipia si celle aginitriban e cipia si celle aginitriba canta de la partida un pertilla urbaline piacibie de santida (pertilla emis pia sia logile pour autori I Ces accivilis de patirares puedentodes leves apreties. No des patiros politices. A co pia confundre prec da la lista especiale cili y aura deception.

Extelle ROMANO

De Martiel est store trace à : Poix de Daton, reported 2 Periet, à 17 à 26, Cranal Se albem, Riemas Dépus, est ave e 25 naturées 2001; chez Mile

TIO MANUEL. TONTON D'ICI OU D'AILLEURS

Punk dans les années 80, avec les Wunderbach, Manuel Castillo, devenu tonton, «Tio» Manuel, revient à la musique en solo avec Rumba Urbana, un album rock métissé.

Tio Manuel s'est adonné à la musique dès treize ans, déjà poussé vers le punk-rock, déjà fortement imprégné de ses origines espagnoles. Issu de la génération de l'exode politique des Espagnols sous Franco. Il a aussi connu la «Movida» (retour au pays) après la mort de ce dernier, dans les années 80. La vie en France, à Paris, celle en Espagne, à Valence, celle à Londres aussi, et puis les voyages d'une frontière àl'autre ont alimenté un goût certain pour la découverte de nouveaux horizons musicaux.

Au début de sa carrière, Tio Manuel fonde les Spoons (c'est du punk), puis le groupe s'arrête avec la rencontre des Wunderbach (encore du punk) et dans ce dernier groupe, on commence à le remarquer. Il poursuit chez les Outsiders, avec une première partie de Téléphone pour la tournée Un Autre Monde. Le voyageur musical poursuit sa route aux côtés de Judge Dread et, après le punk-rock, se tourne vers le ska anglais. Puis ce sont dix années de silence environ pendant lesquelles Tio Manuel voyage et voyage encore, à la recherche de sonorités d'un coin à l'autre de la planète.

C'est au printemps 2002 qu'il reprend la barre, et puis ferme, à l'occasion d'un concert au Bataclan, aux côtés de La Souris Déglinguée, Oberkampf et les Porte Mentaux. Il y était invité, et l'invitation a fait renaître la démangeaison.

En octobre sortait alors un album, son premier album solo, enregistré avec des amis qui ont fait le bout de route avec, dont un trompettiste de La Souris Déglinguée, Pedro Gonzalez. Il en ressort un rock ouvert sur de multiples horizons: punk, ska, reggae... véritablement une rumba urbaine héritière de la génération «raya», celle agitée des concerts punks dans les squats. C'est au final une guérilla urbaine pacifiée de rumba, pacifiée mais pas assagie pour autant! Les accords de guitares gardent toutes leurs aspérités, loin des patines policées.

A ne pas confondre avec du latino remodelé : il y aurait déception.

MUSIQUE

► LE PREMIER CD DE TIO MANUEL

Une rumba agitée

Tio Manuel a repris la route avec un nouveau groupe et son premier album "Rumba urbana". Un mélange de rock, de reggae, de ska, de blues, bref une musique qui reflète le parcours musical de ce musicien qui s'est bien assagi.

Tio Manuel. Un nom bien connu dans les années quatrevingt lorsqu'il faisait partie de
Wunderbach, un groupe punk.
Des pulsions rock frénétiques
toujours aussi fortes, il affinera
plus tard son jeu avec Outsiders
et jouera en première de Téléphone. « Nous faisions partie de
la tournée "Un autre monde".
Nous étions d'ailleurs venus à
Rouen au parc des expositions »,
se souvient le musicien qui a
ensuite bourlinguer d'un continent à l'autre à la recherche de
nouvelle sonorités.

« l'ai rencontré des black qui m'ont appris le ska. Dans le sud des Etats-Uris, j'ai baigné dans le blues et la soul. Puis, je me suis replongé dans mes racines. Mon oncle était guitariste de flamenco. Je me suis rendu compte que ceste musique était aussi puissante que du rock. Elle transmet autant d'émotion et de violence ».

Des voyages qui l'ont quelque peu assagi. Son premier album est bien loin de l'époque Wunderbach. Il est surtout le reflet de cette aventure musicale et reste un cocktail joyeux de ska, reggae, rock, blues enrichi de violon et de trompette.

Avec mon temps

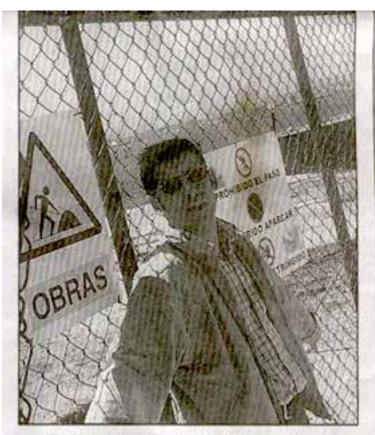
« C'est en effet plus éclectique. C'est un résumé de tout ce que j'ai joué et de tout ce que j'aime jouer. Wunderbach correspondait, à l'époque, à l'adolescent rebelle que j'étais. Je vis avec mon temps et mon âge. J'ai traversé plusieurs périodes musicales. En revanche, mes idées n'ont pas changé. Je les exprime simplement différemment », taconte Tio Manuel.

Dans le creux de la vague, Tio Manuel a retrouvé ensuite plein de punch grâce à La Souris Déglinguée lors d'un concert au Bataclan à Paris. « J'ai beaucoup parlé avec Patrick Lévy. Je lui ai fait écouté ce que j'avais écrit pendant ces années. Et il m'a dit : fais ta musique. Je n'y croyais pas Je n'étais pas persuadé de ma réussite ». Le musicien de LSD lui a ouvert son studio pour écrire son album "Rumba urbana". Maintenant, Tio Manuel est « super heureux. On s'éclate comme des gosses. On joue partout. Et j'ai vraiment envie de recommencer. Tout cela m'a donné de l'assurance ».

Un premier disque à peine sorti, Tio Manuel pense déjà au deuxième. « C'est chaud, il faut en profiter. J'essayerat de faire encore mieux ».

MR





Tio Manuel, un héros latino débarque au Havre

TIO MANUEL, ANCIEN PUNK qui sévissait dans Wanderbach, groupe mythique des années 80, revient au premier plan après diverses expériences musicales et de nombreux voyages à travers le monde. A l'instar de Sergent Garcia, pionnier de la scène alternative, Tio Manuel a décidé de se plonger dans ses racines espagnoles pour concocter un premier album, le bien nommé Rumba Urbana (Acrude records/M10).

Le bien nommé, car ce disque est très séduisant en mixant subtilement la pop, le rock, le flamenco, le ska, le reggae et le swing... Douze titres qui invitent à la danse et à la fête dans un esprit qui fait penser à Manu Chao, la cause altermondialiste en moins, mais l'esprit alternatif toujours aussi vif. Bref, Tio Manuel, un artiste à découvrir. Bonne aubaine, il sera au Havre demain pour un show case à la FNAC de l'Espace Coty à 16 heures. Et demain soir, Tio Manuel sera en concert aux Docks Café dans le cadre du festival des Bulots (bandes dessinées).



«CHAUD» CASE AU NOUMA

Un concert gratuit et deux groupes à la puissance maximum, tel était au programme de la nouvelle édition du show case de la FNAC.

C'est reparti pour une nouvelle année de show case Fnac, qui, à défaut d'un espace musical suffisant à la Galerie de Mulhouse, s'exile pour le plus grand bonheur du public au Noumatrouff. Ambiance taverne londonienne avec scène à proximité du bar, le décor est dressé pour une soirée placée sous le signe du rythme latino et de la chaleur des tropiques. En effet, dès la tombée de la nuit dans un antre Nouma bien garni, Soulaiman Mze Cheikh faisait danser les bougalous sous l'empreinte du toirab et du soleil des Comores. Balançant entre traditions et un blues teinté de soul, Soula, ancien chef de file leader de Mwezi a mené la sarabande durant un set généreux et percutant. Le public, chauffé à blanc par le crooner des Comores, pouvait aller étancher sa soif, avant de repartir en voyage avec une 2eme partie signée Tio Manuel et sa rumba urbana, hispanique à souhait, métissée de ska, reggae, swing et tendance rock fort. Car le parisien routard de la chanson a quitté son hard pour la douceur méditerranéenne avec un retour aux sources pour cet Hidalqo «collectionneur de sons».

MANU CHAO et JOE STRUMMER

Si son virage a des réminiscences Manu Chao ou autre Mano Negra, Clash et Joe Strummer ne sont pas bien loin pour contrebalancer le spanish song. «Depuis mes débuts en 1980, j'ai traversé l'after punk, le rock, le reggae et aujourd'hui, je joue la fusion de tout cela», constate tonton Manuel, qui a accroché la belle Cécile à son pupitre pour donner de la douceur agressive à son dernier album. Aujourd'hui, Tio Manuel et Soulaiman battent la campagne pour promouvoir leurs envies de jouer et un CD fraîchement sorti. Pour eux, la Fnac se met en quatre pour le plus grand bonheur du public qui, lors de leur passage mulhousien, s'est offert une belle bouffée de chaleur et un sacré coup de soleil. On attend avec impatience la suite.

J.-M. V.



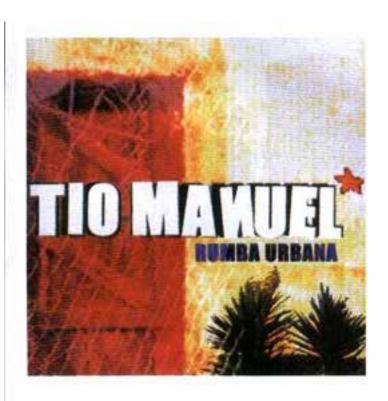
TIO MANUEL "La rumba urbana" Acrude / M 10

Ancien guitariste de Wunderbach et de Judge dread, Manu Castillo, alias Tio manuel, a rameuté les potes, Pedro Gonzales (trompettiste de La souris déglinguée), Patrick Levi (bassiste d'Oberkampf) et Dilip (premier batteur des Coronados), pour réaliser cet album où le rock, le reggae et le ska se côtoient étroitement. Les guitares, à fortes consonances hispaniques, plantent leurs banderilles pour donner une couleur de fiesta, ambiance "Bodega", aux rythmes afro-cubains. Ce rescapé de la scène rock française des années 80 revendique ses origines en interprétant ses chansons en espagnol et c'est également dans sa langue maternelle qu'il rend les hommages de rigueur aux groupes qui l'ont inspiré et nous ont fait vibrer à l'époque, C'est ainsi que le "Spanish bomb" des Clash devient un "Spanish song" intelligent où l'aficionado garde l'esprit du titre original, tout en y apportant sa touche personnelle. En évoquant les

Ancien guitariste de Wunderbach et de Judge Dread, Manu Castillo, alias Tio Manuel, a rameuté les potes, Pedro Gonzales (trompettiste de La Souris Déglinguée), Patrick Lévy (bassiste d' Oberkampf) et Dilip (premier batteur des Coronados), pour réaliser cet album où le rock, le reggae et le ska se côtoient étroitement. Les guitares, à fortes consonances hispaniques, plantent leurs banderilles pour donner une couleur de fiesta, ambiance «Bodega», aux rythmes afro-cubains. Ce rescapé de la scène rock française des années 80 revendique ses origines en interprétant ses chansons en espagnol et c'est également dans sa langue maternelle qu'il rend les hommages de riqueur aux groupes qui l'ont inspiré et nous ont fait vibrer à l'époque. C'est ainsi que le «Spanish Bomb» des Clash devient un «Spanish Song»intelligent où l'aficionado garde l'esprit du titre original, tout en y apportant sa touche personnelle.

En évoquant les premières ballades latino d'un Mink Deville fraîchement débarqué avec les superbes «Rutas Ajenas» et «Ese Dia», Tio Manuel nous fait également savoir qu'il est un compositeur inspiré. «La Rumba Urbana» réchauffe le cœur et a le mérite d'avoir cette spontanéité sans équivoque qui se fait rare de nos jours et une rigueur musicale qui force le respect pour un premier album.

R.K.



TIO MANUEL n'est pas un nouveau venu : il fut le guitariste de Wunderbach, mais aussi de Judge Dread, et il côtoya aussi bien Joe Strummer que des musiciens français des années 80 dont il a battu le rappel pour son projet solo : Pedro Gonzales, trompettiste de La Souris Déglinguée, Patrick Levy, bassiste d'Oberkampt, ou Dilip Magnifique, batteur originel des Coronados, Inutile alors de préciser que ce premier album n'a rien de premiers balbutiements amateurs, et qu'il bénéficie d'une assise musicale sans la moindre faille. Mais ceux qui s'attendraient à retrouver tout ce petit monde s'ébrouant dans un néo-punk nostalgique risquent de tomber de haut : le rebelle s'est assagi et il renoue avec ses racines latino tout en se défectant de ska et de reggae. Mais il n'oublie pas pour autant ses racines rock'n'roll, bien présent à travers les guitares et l'énergie qui dynamise cette mixture métissée ("La Rumba Urbana", Acrude Productions, © 01.43.06.27.30, distribution M10).



TIO MANUEL - UN NOUVEL ALBUM «RUMBA URBANA» TONTON MANUEL EST REVENU!

Au printemps dernier, sur la scène du Bataclan, un concert réunissait Les Portes Mentaux, Oberkampf, et La Souris Déglinguée, trois groupes rescapés des années 80.

A cette occasion, Manu «Wunderbach», armé de sa guitare était invité par LSD à jouer. Taï Luc, le chanteur lysergique, tenait en effet à rendre hommage à un guitariste qui a donné ses lettres de noblesse au punk hexagonal. Le leader de LSD ne se doutait pas qu'il contribuait à refermer du même coup une parenthèse de dix années de silence presque complet.

«Ce passage sur scène a été un véritable électrochoc, qui m'a en quelque sorte rendu la mémoire», confie Manu Castillo.

Vingt ans plus tôt, à Champigny-sur-Marne, il créait les Spoons, un punk-band à la fois énervé et mélodiquement charpenté. Le groupe regarde vers l'Angleterre où déjà les rythmes chaloupés des rude boys bousculent les riffs rageurs des punks. Les Spoons avec Been looking for a job, commenceront à explorer ce nouveau territoire. Mais le groupe ne survivra pas à la rencontre, à l'autre bout de la ligne A du RER, avec les Nanterriens de Wunderbach.

De cette période, il restera une poignée de chansons : Oublions l'Amérique !, Tu traînes dans la rue, Paris n'est pas Londres ...

Autant d'hymnes emblématiques d'une drôle d'époque où, sur fond de concerts dans les squats et les rivalités entre skins, punks et autres membres de la raya, une certaine partie de la jeunesse vivait quasiment en état de guerre civile.

Les ingrédients sont désormais réunis pour que (re)naisse «Tio» (Tonton en espagnol) Manuel à la tête d'un combo punky, mâtiné latino-reggae. En guise d'ultimatum, un album de douze titres, qui donne envie de danser la Rumba Urbana, où Tio Manuel fait la démonstration de son savoir-faire. Un disque qui nous emmène des rives de la Seine à l'Arizona, en passant par les rues brûlantes de Valence en Espagne. Un album atmosphérique, qui revendique tout à la fois les origines ethniques et musicales de ses membres. Une fusion au dosage précis, où l'on reconnaît l'influence des Clash, du ska, du reggae mais aussi celle du surf, du swing et du flamenco. Tio Manuel chante en espagnol la langue de ses racines. Un choix délibéré qui permet d'exprimer de manière pudique les blessures de la vie et le déracinement.

P.M

TIO MANUEL LA RUMBA URBANA (ACRIDIO RECORDS/ M10) – 12 TITRES, 51m14s PRODUIT PAR T. MANUEL – DESPONSILE

Melting pot chaleureux. Les fans des années quatre-vingt et de leur esprit révolté connaîtront forcément Tio Manuel, les autres peut-être pas. Car cela fait un moment que l'on n'a pas entendu parler du monsieur. longtemps! Ou'à cela ne tienne, le voilà de retour avec Rumba Urbana, opus au feeling chaloupé, entre swing et reggae, ska et salsa. Une vraie surprise pour être franc, car les ressuscités ne sont pas toujours au mieux de leur forme! Tio Manuel, lui, tient bon la barre, et en compagnie Pedro Gonzalez, guitariste de la célèbre formation La Souris Déglinguée, insuffle un peu de chaleur dans l'hivers glacial. CD'O

会会会会会会

A BANGER ENTRE MANU CHARLET WACKIER PA

Tio Manuel Le coup de cœur du mois! Dès le premier morceau, c'est la révélation. On tombe sous le charme de cet ex-enfant terrible de la scène rock parisienne. Il faut dire qu'avec sa ribambelle d'influences musicales (ska, reggae, rock entre autres), son caractère rebelle et ses racines latino, on ne pouvait qu'attendre un album déjanté dans toute la splendeur du terme! Aux frontières éloignées d'un Manu Chao assagi et d'un Sergent Garcia remanié, Tio nous entraîne dans une spirale musicale folle, dansante et impalpable. De la bonne humeur en barre. "La Rumba Urbana" (Acrude records)